

## Le tourisme rural dans la province d’Azilal, quels impacts socio-économiques pour un développement territorial ?

### Rural tourism in the province of Azilal, what socio-economic impacts for territorial development?

**Bouchra JEDDI, (Docteure en économie)**

*Faculté d’économie et de gestion de Setta.*

*Université Hassan 1<sup>er</sup>, Settat, Maroc*

|                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Adresse de correspondance :</b>  | Faculté d’Économie et de Gestion de Settat,<br>Km3, Route de Casablanca, Settat,<br>26000 Settat. Maroc<br>E-mail : feg.settat@uhp.ac.ma                                                                                                                                                                                           |
| <b>Déclaration de divulgation :</b> | Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.                                                                                                                                                                                                                   |
| <b>Conflit d’intérêts :</b>         | Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <b>Citer cet article</b>            | JEDDI, B. (2022). Le tourisme rural dans la province d’Azilal, quels impacts socio-économiques pour un développement territorial ?. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 3(2-2), 230-249. <a href="https://doi.org/10.5281/zenodo.6386921">https://doi.org/10.5281/zenodo.6386921</a> |
| <b>Licence</b>                      | <b>Cet article est publié en open Access sous licence<br/>CC BY-NC-ND</b>                                                                                                                                                                                                                                                          |

*Received: March 03, 2022*

*Published online: March 31, 2022*

## **Le tourisme rural dans la province d'Azilal, quels impacts socio-économiques pour un développement territorial ?**

### **Résumé :**

Le tourisme est considéré comme un secteur d'activité à forte contribution au développement territorial. L'OMT, à titre d'exemple, le considère comme moteur de la croissance socio-économique, en agissant sur la réduction de la pauvreté et œuvrant à la création d'emplois, chose qui lui a permis d'acquérir le statut international, d'outil de développement, qui contribue à l'amélioration des conditions de vie au niveau local. La ruralité au Maroc comme dans le monde connaissant une forte dépendance au secteur agricole, qui présente des productions fluctuantes, dues à la succession des années de sécheresse dans ces pays, a fait confronter les populations des territoires ruraux, à des problèmes d'ordre majeur, telles que le chômage, la pauvreté et l'exode. La problématique des stratégies de développement possibles dans les territoires ruraux commença alors à émerger, en insistant sur l'intérêt de la diversification de l'économie de ces territoires ruraux, afin de compenser la faiblesse de rendement de l'agriculture, en s'orientant vers d'autres secteurs d'activités tels que le tourisme, surtout pour les territoires à potentiel pour le développement du secteur. Le développement d'une activité touristique dans le milieu rural pourrait donc constituer un facteur de contribution à un développement local durable, au sein des territoires ruraux marocains. Afin d'évaluer l'impact socio-économique de cette activité sur le développement territorial rural, cet article s'est basé sur une étude empirique mobilisant une approche mixte, s'appuyant sur une approche quantitative à travers l'exploitation des données chiffrées recueillies à partir de la recherche documentaire et une approche qualitative mobilisant les indicateurs socio-économiques du développement territorial rural, relatifs à l'activité touristique rurale, qui sont l'emploi, le revenu et l'offre et la demande touristiques. Ces indicateurs ont été évalués à partir des réponses recueillies des entretiens tenus avec les acteurs locaux du tourisme interrogés, dans le cadre d'une étude de terrain réalisée au niveau d'un territoire rural marocain qui est la province d'AZILAL. Les résultats de cette étude empirique ont dévoilé que le tourisme rural a marqué son rôle de levier de développement territorial dans les zones pauvres, qui disposent d'un patrimoine naturel et culturel favorable au développement d'une activité touristique.

**Mots clés :** Développement territorial rural, Tourisme rural, indicateurs socio-économiques.

**Classification JEL :** Z00

**Type de l'article :** Recherche empirique.

### **Abstract :**

Tourism is considered as a sector of activity with a strong contribution to territorial development. The OMT, for example, consider it as the engine of socio-economic growth, by acting on poverty reduction and working for job creation, has chosen which has enabled it to acquire international status, as a development tool, which contributes to improving living conditions at the local level. Rurality in Morocco as in the world experiencing a strong dependence on the agricultural sector, which presents fluctuating productions, due to the succession of years of drought in these countries, has confronted the populations of rural areas with major problems, such as unemployment, poverty and exodus. The issue of possible development strategies in rural territories then began to emerge, emphasizing the importance of diversifying the economy of these rural territories, in order to compensate for the low yield of agriculture, by focusing towards other sectors of activity such as tourism, especially for territories with potential for the development of the sector.

The development of a tourist activity in rural areas could therefore constitute a contributing factor to sustainable local development within rural Moroccan territories. In order to assess the socio-economic impact of this activity on rural territorial development, this article is based on an empirical study mobilizing a mixed approach, relying on a quantitative approach through the exploitation of the figures collected based on documentary research and a qualitative approach mobilizing the socio-economic indicators of rural territorial development, relating to rural tourist activity, which are employment, income and tourist supply and demand. These indicators were evaluated from the answers collected from the interviews held with the local tourism stakeholders interviewed, as part of a field study carried out at the level of a Moroccan rural territory which is the province of AZILAL. The results of this empirical study revealed that rural tourism has marked its role as a lever for territorial development in poor areas, which have a natural and cultural heritage favorable to the development of a tourist activity.

**Keywords:** rural territorial development, rural tourism, socio-economic indicators.

**JEL Classification:** Z00

**Paper type:** Empirical research.

## **1. Introduction :**

Le tourisme rural connaît un essor spectaculaire au niveau mondial, avec des millions d'adeptes à la recherche d'expériences, d'émotions, d'authenticité et de contacts humains. Les touristes internationaux qui voyagent pour le tourisme de nature représentent 15%, avec pour motif de déplacement par exemple les randonnées, l'exploration de la faune et la flore, la pratique de sports de nature, etc. Il s'agit d'une demande touristique qui est en pleine évolution, profitant ainsi aux structures touristiques installées dans les espaces ruraux, notamment aux gîtes ruraux, qui voient désormais une bonne part de leurs réservations, s'effectuer en dehors de la période des vacances d'été.

L'évolution de la demande touristique a permis à ces territoires ruraux de se présenter en tant que « produit » (KNEAFSEY, 2001) et d'envisager les territoires ruraux, comme une destination touristique à part entière (SIMMONEAUX, 1999). Le tourisme en milieu rural acquis alors, un statut de moteur de développement et un moyen efficace, de valorisation des ressources du territoire rural (BONTRON et MOREL-BROCHET, 2002). Étant un phénomène économique mondial, le tourisme a poussé plusieurs économistes, à l'analyser à travers de multiples théories, telles que la théorie des avantages comparatifs (NANCY et PRIN, 2003), ou la théorie de la base (VOLLET, 1997 ; 1998 ; 2007). Ces théories ont permis la mesure des effets du tourisme, sur le développement territorial à travers l'emploi et le revenu qui mettent en évidence l'intérêt du potentiel touristique des territoires ruraux, pour le développement du secteur, en plus d'autres indicateurs qui nous permettront l'évaluation du développement territorial rural durable, relatif à l'activité touristique rurale.

Devant la problématique de l'impact socio-économique du tourisme rural sur le développement territorial de ces espaces ruraux, nous avons préconisé la mise en œuvre d'une approche exploratoire mixte, à travers une étude empirique au niveau d'un territoire touristique rural marocain, afin de vérifier cet impact auprès des acteurs du tourisme rural au niveau local (guides, touristes, hébergeurs locaux, voyageurs, responsables locaux...).

Avant de présenter les principaux résultats de cette étude de terrain, on essaiera d'appréhender les concepts « tourisme rural » et « développement territorial rural », l'articulation qui les unie, ainsi que les différentes stratégies de développement territorial rural à travers le tourisme adoptées au niveau du Maroc et enfin les caractéristiques du produit touristique rural marocain, afin de mettre en exergue selon la théorie, l'impact socio-économique de l'activité touristique rurale sur le développement territorial dans les espaces ruraux marocains. Les résultats obtenus lors de l'étude empirique réalisée à travers des entretiens semi-directifs adressés aux acteurs locaux du tourisme rural, au niveau de la province d'AZILAL, représenteront un éclairage sur cet impact et pourraient nous orienter sur la prospection des perspectives d'avenir de l'activité touristique rurale pendant les périodes de crise, telle que celle du COVID.

## **2. Contexte de la recherche :**

Le monde rural est une composante importante des sociétés du Sud, par sa démographie, sa place dans l'économie, et ses différentes fonctions. Dans le contexte de la mondialisation et de l'ouverture des économies, une grande partie de ces espaces ruraux se sont trouvés exclus de ce marché mondial. Il s'agit des régions marginalisées, telles que les zones de montagnes, les zones arides, ou à faible productivité, ne possédant pas les caractéristiques nécessaires, pour être compétitives d'après les normes du marché mondial.

L'analyse des politiques actuelles de développement territorial rural, dans les pays du Sud et de leurs objectifs, nous a fait constater que le développement rural est perçu comme un remède, pour atténuer les effets négatifs de la pauvreté et de la marginalisation, à travers l'utilisation de modes innovants de fonctionnement et d'organisation de l'activité de

production des biens et services, ainsi qu'à travers la valorisation du capital humain, par le biais du développement de l'activité touristique rurale dans les territoires ruraux aptes au processus de touristification. Ce constat nous a menés à nous poser les questions de recherche relatives à l'articulation entre le tourisme rural et le développement territorial, ainsi que les différentes stratégies adoptées par le Maroc afin de faire du tourisme rural un réel moteur de développement territorial rural.

## **2.1 Tourisme rural et développement territorial rural, quelle articulation ?**

### **2.1.1 Le tourisme rural, quelles particularités ?**

Le tourisme rural regroupe toutes les formes de tourisme dans les zones rurales. Dans l'économie globale du tourisme, il se définit comme la valorisation touristique des espaces agrestes, des ressources naturelles, du patrimoine culturel, du bâti rural, des traditions villageoises et des produits du terroir, par des produits labellisés, illustratifs des identités régionales, couvrant les besoins des consommateurs en hébergement, restauration, activités de loisirs, animation et services divers, à des fins de développement local durable (GREFFE, 1994).

Il faut souligner également que le tourisme rural a été considéré depuis quelques années, comme une stratégie porteuse d'avenir, en créant des emplois, en promouvant le développement socio-économique des zones défavorisées et en contribuant à la fixation des populations (BERRIANE et al, 2013). Il a aussi été considéré comme responsable du freinage de l'exode rural et de la satisfaction de la demande d'espaces pouvant servir à la pratique d'activités culturelles, sportives, ludiques et de loisirs, répondant à une demande citadine croissante pour tout ce qui est naturel (CAMPAGNE et al, 2009). Quelle-est donc la relation entre le tourisme rural et le développement territorial rural ?

### **2.1.2 Le développement territorial rural via le tourisme rural, quelles caractéristiques ?**

Le tourisme est considéré comme un secteur d'activité à forte contribution au développement territorial. L'OMT, à titre d'exemple, le considère comme moteur de la croissance socio-économique, en agissant sur la réduction de la pauvreté et œuvrant à la création d'emploi, chose qui lui a permis d'acquérir le statut international, d'outil de développement, de porteur de santé, d'éducation et de développement des infrastructures, qui contribue à l'amélioration des conditions de vie au niveau local. Quelle place occupe donc-t-il au sein des économies rurales ?

C'est tout d'abord un secteur en pleine croissance qui a prouvé sa capacité d'assurer le développement économique, en fournissant une activité économique dans les zones rurales où se trouvent 70 % des personnes extrêmement pauvres du monde en développement (FIDA, 2011).

C'est un secteur diversifié requérant une forte main-d'œuvre, qui offre la possibilité de soutenir d'autres activités économiques tout en créant des opportunités pour les petites et micro-entreprises, avec des coûts d'établissement et de démarrage qui peuvent être bas.

Toutefois il faut tout du moins qu'une volonté commune de préserver et de valoriser les produits de terroir soit présente, afin de développer l'économie locale (ABICHOU, 2012). Les revenus que l'activité touristique rurale engendre constituent aujourd'hui la principale ressource de certaines économies rurales (OMT, 2011). Ce qui a poussé certains experts du domaine, à la considérer comme une industrie à part entière, qui apporte une contribution précieuse à l'économie locale à laquelle elle injecte une nouvelle vitalité dans des économies rurales souvent affaiblies.

Il est à noter également que le tourisme dans les zones rurales fragilisées par la pauvreté, le chômage, l'exode, l'inaccessibilité et la vulnérabilité environnementale ne représente pas

toujours la baguette magique qui peut remédier à tous ces maux. Pour faire du tourisme, un facteur de développement économique en zone rurale, il sera donc impératif d'évaluer les potentialités touristiques de la région et sa capacité d'en faire un outil de développement durable. Car, nombreuses sont les régions rurales enclavées dont les répercussions d'un développement touristique, ne respectant pas l'environnement, a lésé leurs économies d'échelle, qui produisent des prestations et des produits locaux à bas prix, confrontées à un faible flux touristique, ce qui est le cas d'un grand nombre de zones rurales marginalisées, souvent de tailles très réduites dans les pays en développement. On constate de ce fait que le handicap majeur pouvant freiner le développement du tourisme rural, est une production qui se voit limitée à une demande réduite. Ainsi une *politique de spécialisation* d'une localité sur un produit donné s'avèrerait être bénéfique pour elle, surtout si ce produit lui permet de se démarquer de ses concurrents, par son *originalité, son innovation, sa qualité et ses prix préférentiels*, pour bénéficier d'une économie d'échelle viable.

Étant un phénomène multidimensionnel, le tourisme rural inflige plusieurs conséquences sur les territoires de destination. Sur ce, il fallait réfléchir à étudier l'impact de cette activité sur les territoires qui lui sont destinés, ce qui nous a mené à poser un cadre d'analyse objective, concernant le lien entre développement territorial rural et tourisme.

### **2.1.3 Cadre d'analyse concernant l'impact du tourisme rural sur le développement territorial rural :**

Nous commencerons par présenter le cadre théorique proposé par la théorie de la base, qui considère que le développement en général, entre autres le développement territorial rural, est tributaire de la réponse locale à la demande extérieure. Ce qui explique que la croissance se fait par le biais des effets d'entraînement, du secteur traditionnel sur le secteur non basique, en générant par conséquent des emplois. De ce fait, la croissance de l'emploi selon VOLLET (1997) engendre la croissance des revenus et par la suite la croissance de la population. Ce cadre théorique a été ensuite étudié par VOLLET (1998 ; 2007), pour évaluer l'impact de l'activité touristique en milieu rural et mesurer son degré de compensation de la dégradation des activités traditionnelles de ces espaces ruraux. VOLLET avait retrouvé d'après son étude, que les répercussions directes du tourisme rural étaient limitées, alors que les répercussions indirectes étaient plus importantes, que celles induites par les activités traditionnelles en déclin, quoi qu'insuffisantes pour compenser cette décroissance.

BRONTON et MOREL-BROCHET (2002) en réalisant une étude sur les cantons ruraux français, ont remarqué que les cantons connaissant une activité touristique importante affichaient une forte croissance en matière d'emploi non agricole, avec une variation positive de l'emploi total.

DISSART (2005), en effectuant une étude aux États-Unis sur la relation entre les territoires ruraux isolés et le tourisme, avait mobilisé quatre variables ascendantes du processus d'aménagement territorial rural. *Ces variables étaient : les indicateurs de développement économique, les installations récréatives extérieures, les facteurs d'offre et de demande touristiques et les facteurs d'aménités naturelles.* Les résultats de l'étude avaient démontré une incertitude par rapport aux variables de tourisme rural, qui ne pouvaient interpréter à elles seules, l'évolution des indicateurs de développement économique.

Une autre théorie, celle du commerce international a été mobilisée pour étudier l'impact du tourisme sur le développement territorial. Cette théorie a démontré que la spécialisation d'un territoire, dans la production qui le ferait démarquer par rapport aux autres territoires, est une condition sinéquanone à son développement. Il a été retenu les résultats d'une étude faite par NANCY et PRIN (2003) dans le cadre de cette théorie, en analysant les répercussions de la spécialisation touristique sur le développement territorial, que l'activité touristique rurale

même en générant une croissance des revenus, mais le risque de fuite de ces revenus, en dehors du territoire concerné par l'activité touristique, reste toujours présents.

Un constat donc s'impose, l'impact de l'activité touristique sur le développement territorial rural a souvent été lié à la *création d'emplois et de revenus*, ainsi qu'à l'importance de *l'offre et de la demande*. Quelles sont donc les spécificités du tourisme rural marocain et quel rôle joue-t-il dans le développement des territoires ruraux ?

## **2.2 Le tourisme rural au Maroc, une nouvelle stratégie de développement territorial rural :**

En raison de l'importance du phénomène de ruralité au Maroc (population rurale estimée à 39.7%(HCP, 2014)) qui présente un contexte complexe, connu par les inégalités sociales. Les populations locales du Maroc « rural » ont commencé à opter pour des investissements dans le tourisme rural, afin de remédier au déséquilibre socio-économique que connaissent leurs territoires. Le choix du tourisme rural paraît alors un choix pertinent, dans la mesure où il permet de diversifier l'offre, pour répondre à une demande croissante et de préserver le patrimoine naturel et culturel, dans un milieu où l'activité dominante est une agriculture de subsistance, peu rentable économiquement. À cet égard, le développement touristique souhaité ne passerait qu'à travers la promotion et le développement des unités de production du tourisme rural (M'RABET, 2015). Les sites touristiques ruraux combinant beauté naturelle, eau pure, qualité de l'air, richesse culturelle, variétés culinaires régionales, produits artisanaux, folklores, comportement clair et limpide des populations locales dont les traditions sont bien enracinées, ont suscité la création de quelques projets de tourisme rural. Peu nombreux au Maroc, ces projets comptent beaucoup sur la mise en valeur des produits du terroir, la création de labels, le développement de coopératives agricoles et artisanales, qui contribuent à ouvrir la voie à un tourisme plus écologique, avec une recherche de qualité et de diversité (produits plus naturels, plus biologiques, plus respectueux de l'environnement). Quelles sont donc les caractéristiques du produit « tourisme rural » marocain et quelles stratégies ont été adoptées pour assurer son développement au niveau territorial ?

### **2.2.1 Les stratégies territoriales adoptées par le pays pour le développement du tourisme rural :**

Au Maroc, le tourisme a fait ses preuves en matière d'influence sur les secteurs socio-économiques, puisqu'il est le deuxième contributeur au PIB national (demande touristique globale représentant environ 12% du PIB) et deuxième créateur d'emplois (515 000 emplois directs créés en 2016). Par contre en matière de tourisme rural, malgré que le royaume s'est lancé dans son développement depuis plusieurs décennies, mais n'a pu mettre en œuvre une approche globale et intégrée du développement de ce type de produit touristique. Surtout que cette activité, pratiquée en zones souvent marginales, relève de la problématique du développement local et nécessite une approche territoriale intégrée (ADERGHAL et al, 2013). Cette affirmation va en parallèle avec la dynamique qui se développa pendant des années au Maroc, s'appuyant sur le développement territorial et aboutissant à plusieurs stratégies de développement touristique, à caractère territorial.

Dans ce sens le Maroc a lancé le programme de développement de la stratégie nationale du développement touristique rural sous la marque *Pays d'Accueil Touristique (PAT)*. Cette nouvelle stratégie a été conçue pour représenter une unité territoriale dont la délimitation tient compte des infrastructures, des centres d'intérêt touristiques et des acteurs de tourisme et à leur niveau d'engagement dans le projet touristique de leur territoire. La stratégie nationale PAT avait donc structuré l'offre concernant le produit « tourisme rural » en formant un cluster, dans lequel tous les acteurs devaient se coordonner pour que ce territoire touristique puisse émerger et produire des externalités profitables à tout le monde. Toutefois, cette

dynamique de développement s'est limitée à la promotion d'un modèle de développement, sans pour autant le concrétiser. Néanmoins, cette expérience a permis d'enclencher une dynamique nationale de développement territorial en vue de la diminution des disparités sociales et spatiales.

Une autre *stratégie de développement du secteur touristique, encourageant le développement territorial* par la diversification de l'offre, a été mise en œuvre en impliquant les populations locales des milieux ruraux dans la chaîne de valeur touristique qui peut avoir un réel impact sur la création d'emplois et des activités génératrices de revenus. Les collectivités territoriales à leur tour devaient agir par la mobilisation des atouts culturels de leur territoire et la création d'une identité territoriale, qui ferait rayonner leurs politiques de développement local.

Conscient de l'importance de l'image de durabilité dans la stratégie marketing touristique, le Maroc a intégré également *le tourisme durable* dans son document-cadre de la vision 2020, en rompant avec la vision quantitative de 2010 (10 millions de touristes) et en s'imposant comme une destination de référence en matière de développement durable dans la région méditerranéenne. Dans ce sens l'État s'est engagé dans une approche « développement durable » qui est une approche territorialisée, participative, ayant pour but de joindre le secteur privé et public, à la société civile, pour un développement intégré, afin de participer au développement durable des différentes régions du Royaume. Le Maroc a alors essayé de se faire connaître auprès des touristes en provenance du Nord, à travers la délocalisation de quelques labels internationaux, pour ensuite créer ses propres labels locaux et régionaux. Bouaouinate (2016) a proposé l'intégration des critères de durabilité dans la loi 61.00 relative aux normes de classement des unités d'hébergement, parallèlement aux traditionnelles étoiles et catégories, en s'inspirant de ceux obligatoires de la Clef Verte, afin de préparer plus facilement les porteurs des projets touristiques à une labellisation. L'économie verte certes commence à donner ses fruits, mais le risque que cette manière de se distinguer des concurrents se banalise avec le temps est toujours présent. Malgré cela le respect des règles de durabilité garde toujours ses bienfaits économiques, sociaux et environnementaux.

Malgré le manque accru des statistiques relatives au tourisme rural au Maroc, mais selon les professionnels du secteur, le tourisme de montagne et les randonnées constituent environ 80% des préférences des touristes ruraux. Ce qui explique le développement de nombreuses unités d'hébergement de montagne, suite à l'augmentation significative du nombre de randonneurs, qui est passé de quelques milliers en 1987, à plus de 60 000 en 1998, pour dépasser 145 000 en 2009 et plus de 350 000 en 2015. Néanmoins, malgré que le Maroc dispose d'un potentiel considérable pour le développement du tourisme rural, mais celui-ci reste encore sous exploité. Ceci dit il a fallu agir sur le développement de l'offre. Dans ce sens, *le Réseau de Développement du Tourisme Rural (RDTR)* a été créé, pour développer la formation touristique au niveau rural, renforcer les capacités, développer les circuits touristiques et créer des emplois, afin de fixer les populations rurales et assurer la promotion des produits du tourisme rural et par conséquent booster l'économie régionale. Ces initiatives ont fait que le tourisme rural a rapporté 2,31 milliards de DH en termes de recettes en 2015, soit 3,9% des recettes touristiques nationales. Ces chiffres peuvent sembler négligeables certes, mais cette activité dynamise sans aucun doute, les territoires où elle s'implante.

Finalement *le programme Intégré du Développement du Tourisme Rural « QARIATI »* a été mis en œuvre à partir des fondamentaux de la Vision 2020 du Gouvernement du Maroc à savoir : La territorialisation, la gouvernance et la durabilité. Ce Programme Intégré prévoit la création d'une dynamique économique au niveau des différents territoires, pour contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations, la création de l'emploi (25 000 emplois directs et 200 000 emplois indirects en 2020 (M'RABET, 2015)) et l'évolution des indicateurs socioéconomiques.

En conclusion, toutes ces stratégies mises en œuvre depuis l'indépendance jusqu'à ce jour, ont essayé de promouvoir un produit touristique « rural », qui a certes évolué dans le temps, mais qui n'a pas su s'imposer en tant qu'activité sectorielle, à l'opposé du tourisme classique. Toutefois, les nouvelles initiatives adoptées par l'État dans un esprit de territorialisation du produit touristique rural, dans une optique de durabilité paraît prometteur. Quelles sont donc les caractéristiques de ce produit touristique dit « rural » ?

### **2.2.2 Les caractéristiques du produit « tourisme rural marocain » :**

Comme tout autre produit touristique, le produit touristique rural marocain est composé de plusieurs éléments, qui le caractérisent des autres produits touristiques. Basé sur des potentialités naturelles, culturelles et équiementières bien déterminées, il est tenu à créer un équilibre entre la demande qui lui est faite de la part de touristes nationaux et internationaux amateurs de ce type de tourisme et l'offre faite par les populations locales, les acteurs locaux et l'État. Nous procéderons donc à faire l'analyse de cette demande et de l'offre qui lui est proposée.

#### **-Analyse de la demande :**

Le Maroc compte capter une part importante des 150 millions d'adeptes à la recherche d'expériences, d'émotions, d'authenticité et de contacts humains pour le tourisme de nature (randonnées, explorer la faune et la flore, etc.) et des 400 Millions de voyageurs à la recherche d'une dimension culturelle (explorer les coutumes locales, visiter les sites historiques, musées, etc. (SMIT, 2020)). Cette demande touristique, en pleine évolution, profite des structures touristiques installées en milieu rural, notamment au niveau des gîtes ruraux, qui notent une multiplication des courts séjours, même en dehors des périodes de vacances.

Malgré l'insuffisance des statistiques concernant l'offre touristique rurale au Maroc, mais selon les professionnels, environ 80 % des touristes ruraux ont une préférence pour le tourisme de montagne et les randonnées, qui comptent parmi les activités les plus demandées. Ainsi, le nombre de randonneurs a progressé considérablement au cours de ces dernières années, passant de quelques milliers en 1987 à plus de 60 000 en 1998 pour dépasser 145 000 en 2009 et plus de 350 000 en 2015. Cela a contribué au développement de nombreuses unités d'hébergement de montagne (ALAOUI, 2015). À partir de ces données, on remarque que la demande sur le produit « tourisme rural » constitue un potentiel important, qui nécessite une attention particulière de la part des territoires ruraux dotés des potentialités touristiques qui lui conviennent, afin d'en profiter pour agir sur leur développement local.

#### **- Analyse de l'offre :**

Plages, dunes de sable, désert, forêts, montagnes, cours d'eau et vallées. Telles sont les caractéristiques naturelles de l'arrière-pays d'un Maroc, qui possède le potentiel nécessaire, pour être une destination hors pair, des mordus de tourisme de nature dans le monde rural. Ce tourisme propose des séjours dans les auberges rurales et des activités telles que la pêche, la chasse, les randonnées et le ski, ainsi que le développement de la production des produits du terroir local tels que les huiles, les dattes, les miels, le safran...

L'offre du tourisme rural au Maroc comprend un potentiel à la fois naturel, culturel, et des équipements.

Concernant les *potentialités naturelles*, très variées, elles recèlent à la fois des circuits panoramiques, des sites d'intérêt biologique et des sites sportifs, en faveur du développement de l'écotourisme. Quant à la formule de logement la plus adaptée à ce type de tourisme est le gîte, chez l'habitant, les auberges, les refuges de montagne, les bivouacs et les campements mobiles.

Concernant les *potentialités culturelles* de l'offre touristique rurale, elles se basent sur les sites historiques et archéologiques, qui sont éparpillés partout à travers le pays. Pour ce qui est des autres potentialités culturelles, on retrouve le tissage, les parlers, la poterie, les souks

ruraux, les Moussems et les autres manifestations culturelles, qui sont un moyen d'attraction des touristes curieux de découvrir d'autres cultures et civilisations.

Quant à l'offre touristique en matière d'*équipements touristiques*, elle se présente par le réseau de routes et l'infrastructure aéroportuaire qui desservent même les régions de l'arrière-pays.

En matière de *restauration*, le Maroc doté d'un potentiel exceptionnel en matière de cuisine des terroirs, se démarque largement de ses concurrents du voisinage méditerranéen.

En matière d'*hébergements*, la particularité du tourisme rural est qu'il nécessite des formes d'hébergement moins luxueuses, correspondant aux chambres d'hôtes et gîtes de montagne. Les statistiques relevant de « Maroc en chiffres 2018 » démontrent le nombre intéressant caractérisant ce type d'hébergements relatif au tourisme rural, puisque le nombre des gîtes s'élève à 312 gîtes au niveau national, les auberges sont au nombre de 127 alors que les maisons d'hôtes sont 1877 et les campings 62.

En matière de *labellisation* du tourisme rural, elle révèle l'engagement du pays dans cette stratégie très prometteuse, qui est devenue une condition sinéquanone à sa réussite. Les acteurs du tourisme rural veillent à l'amélioration constante de la qualité de leurs prestations, qui sera en faveur de la consolidation de leur notoriété.

En conclusion, il paraît évident que l'énorme potentiel qu'offre le produit de tourisme rural au Maroc, pourrait représenter une concurrence accrue à ses voisins telle que la Tunisie, la Turquie et l'Égypte, à condition qu'elle soit de qualité respectant les critères de durabilité et offrant un produit qui satisfait la demande touristique. Plus que cela, la variation du produit touristique d'une région à l'autre permet au royaume de se positionner avec une personnalité propre. Mis en valeur, ce potentiel pourrait également renforcer le produit balnéaire classique, constamment menacé par le vieillissement et la forte concurrence des autres destinations méditerranéennes, offrant le même produit à des prix plus compétitifs. Qu'en est-il du produit touristique rural dans la Province d'AZILAL, arrive-t-il à assurer le développement socio-économique escompté afin d'aboutir à un réel développement territorial ?

### **3. Méthodologie de la recherche :**

#### **3.1 Approche adoptée :**

En œuvrant à comprendre l'impact socio-économique sur le développement territorial rural, notre recherche s'est inscrite dans le paradigme interprétativiste déductif, en mobilisant l'approche la plus adéquate aux enjeux qui le caractérisent. On a donc été amené à adopter une approche mixte, car elle répondait plus aux exigences de notre problématique, en s'appuyant sur les deux approches, quantitative à travers l'exploitation des données chiffrées recueillies à partir de la recherche documentaire et qualitative qui aura à évaluer les réponses recueillies des entretiens tenus avec les acteurs locaux du tourisme interrogés, dans le cadre d'une étude de terrain. Cette étude empirique au niveau d'un territoire rural marocain a mobilisé les indicateurs socio-économiques du développement territorial rural, relatifs à l'activité touristique rurale, prédéfinis un peu plus haut, qui sont l'emploi, le revenu et l'offre et la demande touristiques.

Cette étude empirique a été réalisée sur une période de deux années (2018/2020), à travers une approche mixte s'appuyant sur des entretiens semi-directifs, constitués d'une série de questions, ciblant 90 acteurs concernés par le développement territorial rural résultant de l'activité touristique rurale (porteurs de projets touristiques (33), touristes (22), guides locaux (14), voyagistes (07), responsables au niveau du ministère du Tourisme et des délégations régionales du tourisme et des collectivités locales (14) ).

Notre stratégie de recherche mixte basée sur l'étude de cas, même si elle ne représente pas un échantillon, mais on prétend qu'elle puisse arriver tout de même, à comprendre le phénomène étudié, sans confirmer la généralisation de cette compréhension. Elle correspond surtout à la

multiplicité des regards jetés sur ce cas et servira par contre à un meilleur raisonnement en matière de développement territorial et développement touristique, sur un territoire réduit. Une fois le recueil des données établi, on a veillé à avoir recours à la simple analyse de leur contenu, tout en veillant à répondre aux questions posées au début de la recherche et argumenter les résultats obtenus. Ce processus est passé d'abord par l'identification, la classification, le rassemblement et l'interprétation des données recueillies, qui contribueront à leur tour à la synthèse et l'interprétation des résultats.

### **3.2 Présentation du territoire touristique :**

Aborder le tourisme à travers une approche territoriale a été la stratégie adoptée par notre étude empirique. Notre choix du territoire d'étude de cas s'est fixé sur la province d'AZILAL. En tant que territoire administratif, AZILAL est dotée d'un potentiel touristique important, proche d'une zone d'émission « Marrakech », elle connaît un flux touristique considérable.

L'offre touristique engorge plusieurs atouts, dotés par ses potentialités naturelles, culturelles, historiques, humaines constitue une réserve inépuisable, elle est considérée comme le plus beau champ de neige du Maroc et comporte une très riche ressource touristique tirée de l'eau (oueds et lacs). Le développement touristique y comporte plusieurs axes : sportif (eaux vives, randonnées, ski, escalade, etc.), culturel et historique (souk traditionnel, architecture remarquable, coutume, folklore, gravures rupestres préhistoriques).

Sur le terrain, une grande mobilisation des acteurs professionnels du tourisme et des administrations est ressentie. La structuration de l'offre a permis le développement économique de la province, renforcée par l'augmentation du tourisme autour des cascades d'OUZOUND et l'intérêt grandissant du tourisme de randonnée, dans cette partie de l'Atlas. Des centaines de circuits et parcours touristiques s'organisent chaque mois, reliant les différents sites touristiques du territoire et programmant des activités sportives praticables sur ces sites.

Ainsi, grâce au tourisme, une offre d'hébergements touristiques s'est développée avec le temps. La province compte donc environ 100 unités hôtelières, dont 60 à 70% sont constitués de gîtes de montagnes (Délégation régionale de tourisme Beni Mellal KHENIFRA, (2019)), qui jouent un rôle crucial auprès de la population, en créant un nombre considérable d'emplois directs et indirects.

### **3.3 Résultats de l'étude empirique :**

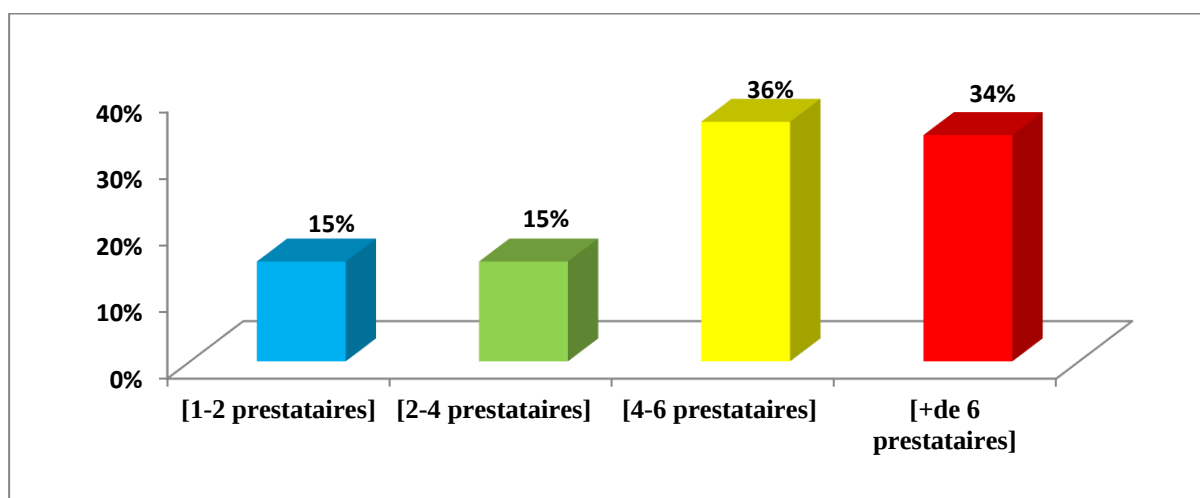
Les entretiens réalisés auprès des acteurs locaux du tourisme rural ont révélé les résultats suivants :

#### **3.3.1 En matière d'emploi :**

##### **3.3.1.1 Développement de plusieurs capacités professionnelles liées au tourisme :**

L'activité touristique rurale que connaît la province a considérablement développé plusieurs capacités professionnelles qui lui sont liées, à l'intérieur des établissements touristiques (animation à travers les groupes folkloriques, ateliers de sculpture, de cuisine locale, de tissage, etc.), comme à l'extérieur dans le cadre des circuits de randonnées, qui mobilisent guides, accompagnateurs locaux, muletiers, cuisiniers, etc. 34 % des établissements d'hébergement touristique emploient plus de 6 prestataires de ce genre d'activités (graphique 1), ce qui révèle l'importance de l'activité touristique au niveau rural, comme ça reflète l'engagement des acteurs locaux du tourisme à offrir un produit touristique de qualité.

**Graphique 1 : Nombre de prestataires d'animation à l'intérieur de l'établissement d'hébergement touristique rural dans la Province d'AZILAL.**



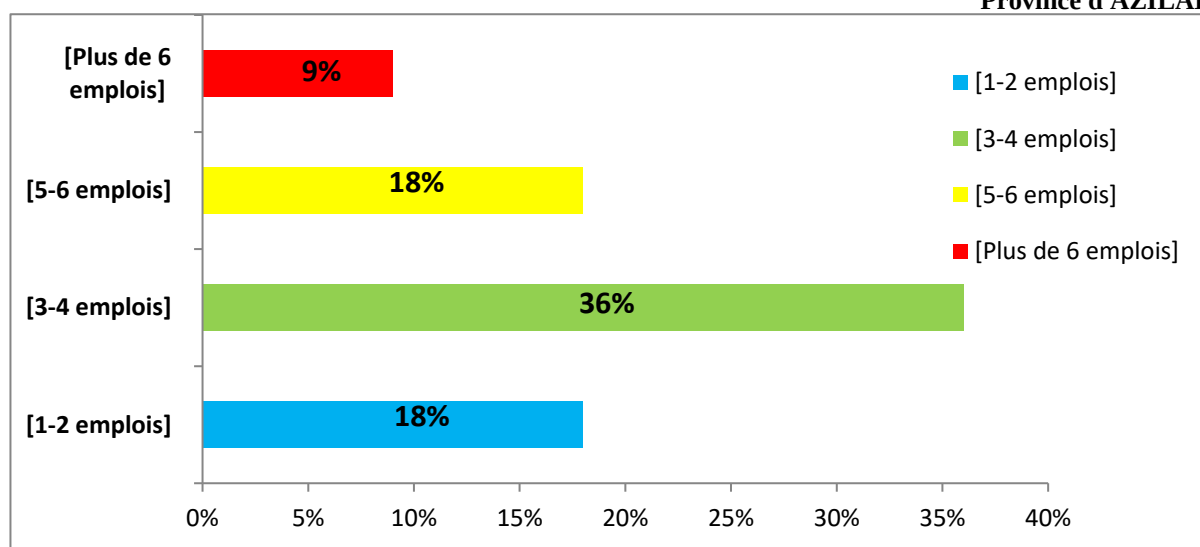
Source : Auteur

### 3.3.1.2 Nombre d'emplois créés (permanents et saisonniers) dans les établissements d'hébergement touristique à caractère rural :

#### 3.3.1.2.1 Emplois permanents :

La moyenne des emplois permanents est très importante dans les établissements touristiques ruraux, puisque 36% de ces établissements emploient au minimum 3 à 4 employés permanents, alors que 9% parmi eux emploient plus de 6 employés permanents. Ces chiffres démontrent l'importance de la demande touristique, qui exige un tel nombre d'emplois permanents (graphique 2).

**Graphique 2 : Moyenne des emplois permanents dans les établissements touristiques ruraux dans la Province d'AZILAL.**

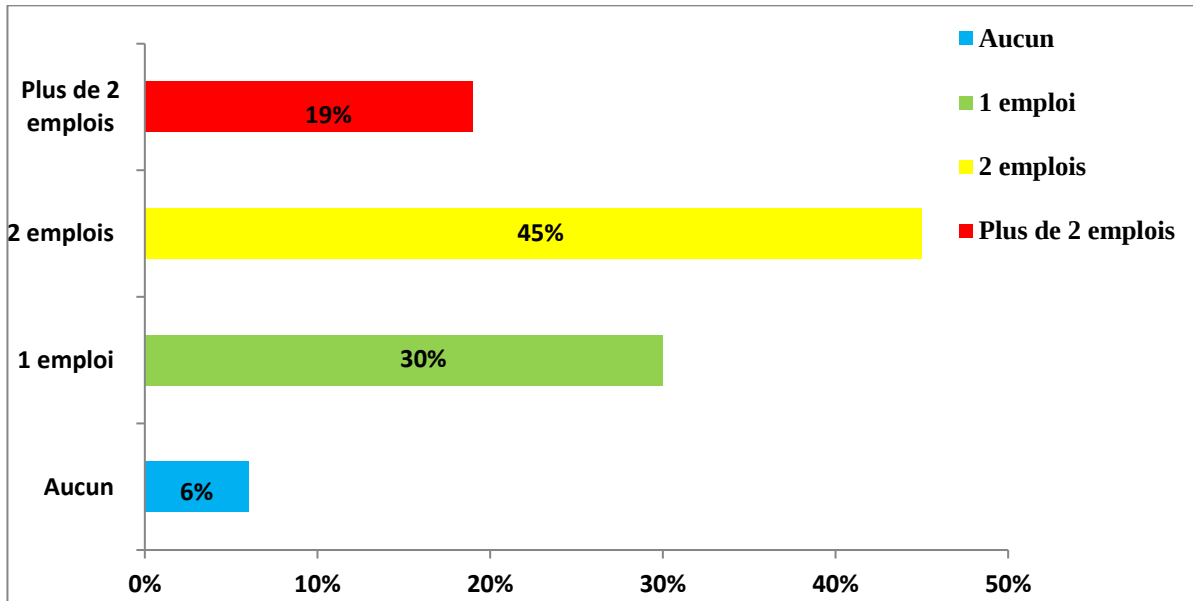


Source : Auteur.

#### 3.3.2.1.2 Emplois saisonniers :

L'activité touristique rurale dans la Province d'AZILAL, génère notamment des emplois *saisonniers*, dont le nombre diffère d'un établissement touristique à un autre. Les résultats des entretiens tenus avec les hébergeurs locaux ont démontré que 49% de leurs établissements offraient 2 emplois saisonniers, alors que 19% parmi eux offraient plus de 2 emplois saisonniers. Ce nombre nous paraît important et reflète la demande importante au niveau de ce territoire touristique rural, qui est la province d'AZILAL (graphique 3).

**Graphique 3: Moyenne des emplois saisonniers dans les établissements touristiques ruraux dans la Province d'AZILAL.**



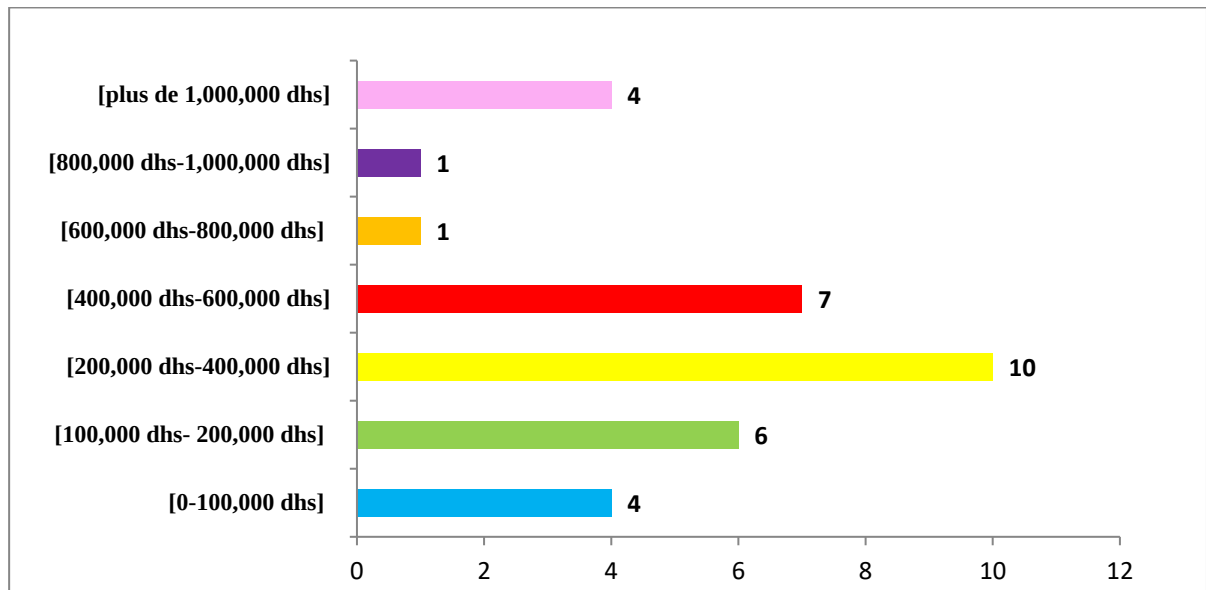
Source : Auteur.

### 3.3.2 En matière de revenus :

#### 3.3.2.1 Chiffre d'affaires des entreprises d'hébergement touristique :

Demander aux porteurs de projets d'hébergement touristique rural de faire part de leur chiffre d'affaires annuel s'est avéré une question embarrassante pour la majorité d'entre eux. La multiplication du nombre annuel des nuitées passées dans leurs établissements, par les tarifs des chambres, était le seul moyen pour se faire une idée approximative de leur chiffre d'affaires. Ce dernier paraît très important pour la majorité de ces porteurs de projets, ce qui reflète le poids important de la demande sur leur produit touristique (Graphique 4).

**Graphique 4 : Chiffre d'affaires annuel des établissements touristiques à la Province d'AZILAL.**



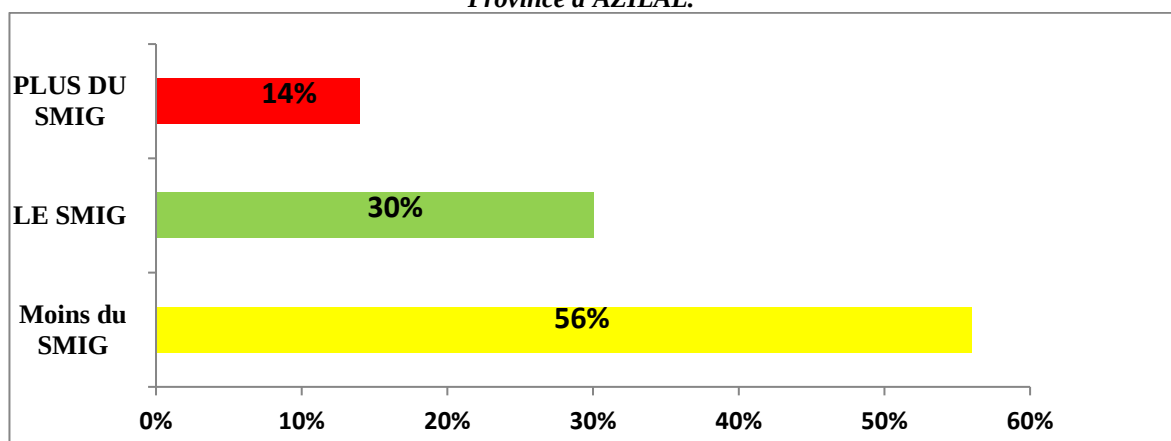
Source : Auteur.

### 3.3.2.2 Revenu moyen des acteurs touristiques (permanent et saisonnier) :

#### 3.3.2.2.1 La moyenne du salaire perçu par les employés permanents au niveau des établissements touristiques ruraux, au niveau de la Province d'AZILAL :

D'après les entretiens effectués avec les acteurs locaux du tourisme, 44% des employés permanents percevaient au minimum le SMIG. L'importance des salaires des employés permanents dans les établissements d'hébergement touristique ruraux n'est qu'un indicateur de l'importance des revenus de ces établissements, ainsi que la forte demande touristique (graphique 5).

**Graphique 5: Moyenne des salaires employés permanents dans les établissements touristiques ruraux dans la Province d'AZILAL.**

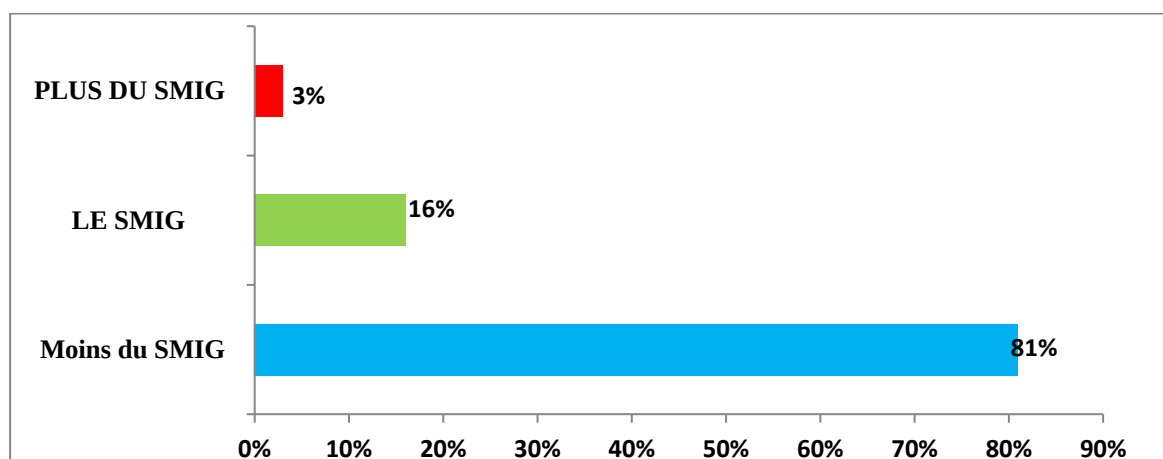


Source : Auteur.

#### 3.3.2.2.2 Moyenne des salaires perçus par les employés saisonniers au niveau des établissements touristiques ruraux à AZILAL :

Ces emplois saisonniers sont rémunérés différemment. Bien entendu la durée de ces emplois varie selon la durée d'activité de l'établissement touristique rural pendant l'année. Mais il est à noter que 19% des employés saisonniers perçoivent des salaires qui sont égaux ou supérieurs au SMIG, ce chiffre n'est pas négligeable au niveau rural et donne une idée également sur l'importance des flux touristiques que reçoit la destination AZILAL (graphique 6).

**Graphique 6: Moyenne des salaires des emplois saisonniers dans les établissements touristiques ruraux dans la Province d'AZILAL.**



Source : Auteur.

### 3.3.3 En matière d'offre touristique :

#### 3.3.3.1 Nombre d'établissements d'hébergement touristique à caractère rural créés :

On remarque que le nombre d'établissements d'hébergement touristique à caractère rural créés a connu une évolution très importante au fil des années, ce qui reflète l'importance de l'offre qui suit systématiquement la demande (tableau 1).

*Tableau 1 : Nombre d'établissements touristiques ruraux au niveau de la Province d'AZILAL (2009 /2018).*

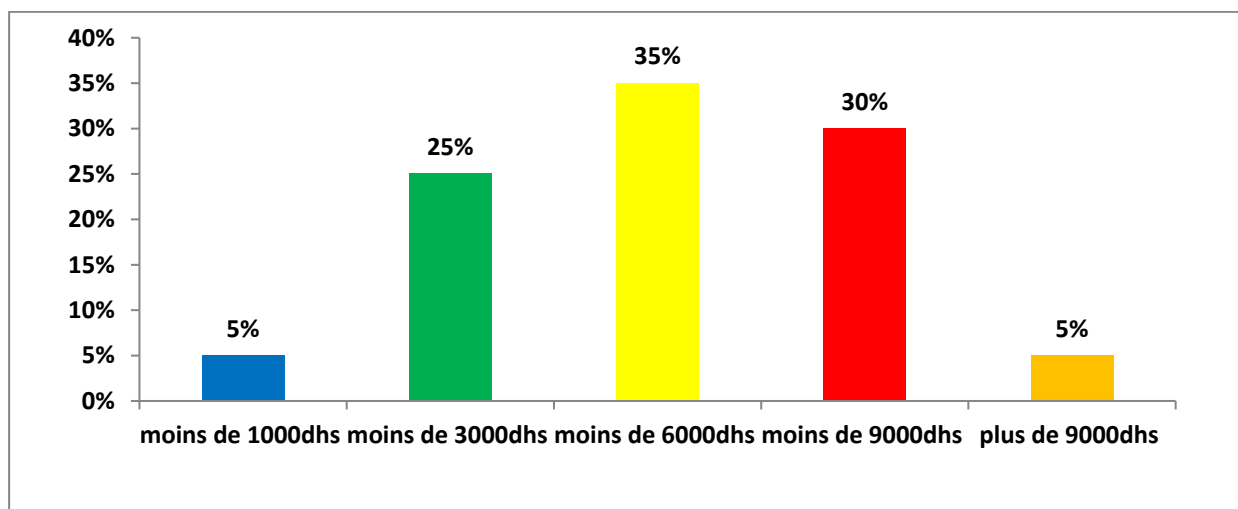
| Année de création | Nombre d'établissements touristiques ruraux | Capacité litère |
|-------------------|---------------------------------------------|-----------------|
| 2009              | 21                                          | 768             |
| 2010              | 22                                          | 966             |
| 2011              | 22                                          | 998             |
| 2012              | 24                                          | 1028            |
| 2013              | 24                                          | 1096            |
| 2014              | 97                                          | 2557            |
| 2015              | 97                                          | 2557            |
| 2016              | 102                                         | 2698            |
| 2017              | 103                                         | 2712            |
| 2018              | 107                                         | 2788            |

Source : Délégation de tourisme AZILAL (2020).

#### 3.3.3.2 La moyenne des prix de vente du produit « tourisme rural » :

La moyenne des prix de vente révèle que 65% des produits touristiques ruraux proposés au niveau de la province d'AZILAL sont vendus entre 3000 et 9000 DHS, selon les voyageurs interrogés. Alors que 30% sont proposées à moins de 3000 DHS. Cette moyenne des prix est révélatrice de l'effort fourni par les acteurs locaux à capter les touristes par un produit assez attractif proposé à un prix qui convient à tous les budgets (graphique 7).

*Graphique 7 : Moyenne du prix de vente du produit "tourisme rural selon les voyageurs de la province d'AZILAL.*



Source : Auteur.

### 3.3.4 En matière de demande touristique :

#### 3.3.4.1 Nombre d'arrivées touristiques et de nuitées, évolution selon les années, toutes nationalités confondues :

Les arrivées touristiques, ainsi que le nombre de nuitées passées dans les établissements d'hébergement touristique au niveau de la province d'AZILAL, reflètent l'importance de la demande sur la destination, qui est en évolution continue (tableau 2). Cette évolution dévoile l'effort fourni par les acteurs locaux du tourisme rural, afin de maintenir l'attractivité touristique de leur territoire, en œuvrant à proposer un produit touristique attractif et innovant.

Tableau 2: Nombre des arrivées touristiques et nuitées passées dans la Province d'AZILAL (2006/2018)

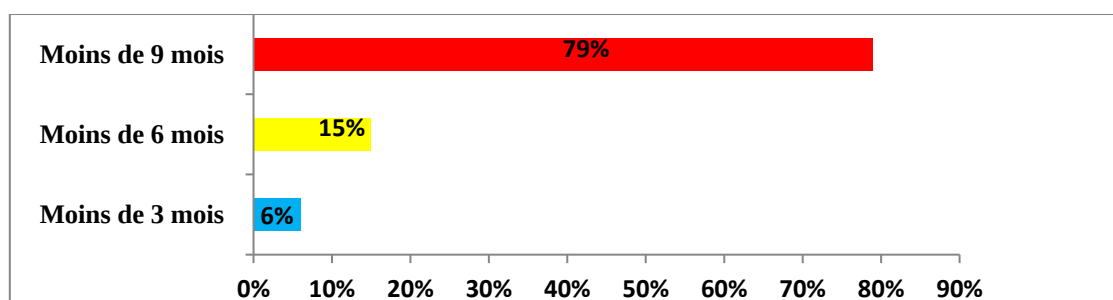
| ANNÉE | Nombre d'arrivées touristiques | Nombre de nuitées |
|-------|--------------------------------|-------------------|
| 2006  | -                              | 9565              |
| 2007  | -                              | 12985             |
| 2008  | -                              | 17108             |
| 2009  | 38995                          | 72323             |
| 2010  | 41592                          | 70656             |
| 2011  | 36725                          | 60679             |
| 2012  | 40734                          | 68790             |
| 2013  | 46778                          | 72342             |
| 2014  | 45960                          | 74802             |
| 2015  | 37603                          | 59222             |
| 2016  | 43465                          | 67709             |
| 2017  | 52216                          | 72955             |
| 2018  | 57915                          | 83824             |

Source : Délégation de tourisme AZILAL (2020).

#### 3.3.4.2 Durée moyenne de la haute saison :

La durée moyenne de la haute saison, qui dépasse les neuf mois, est une autre preuve de l'importance de la demande sur la destination, qui se prolonge sur pratiquement la plus grande partie de l'année (9 mois). Cela reflète également l'effort fourni par les acteurs locaux du tourisme rural, pour capter les touristes nationaux et internationaux pendant toute cette période de l'année (graphique 8).

Graphique 8: Durée moyenne de la haute saison selon les hébergeurs touristiques ruraux de la Province d'AZILAL.

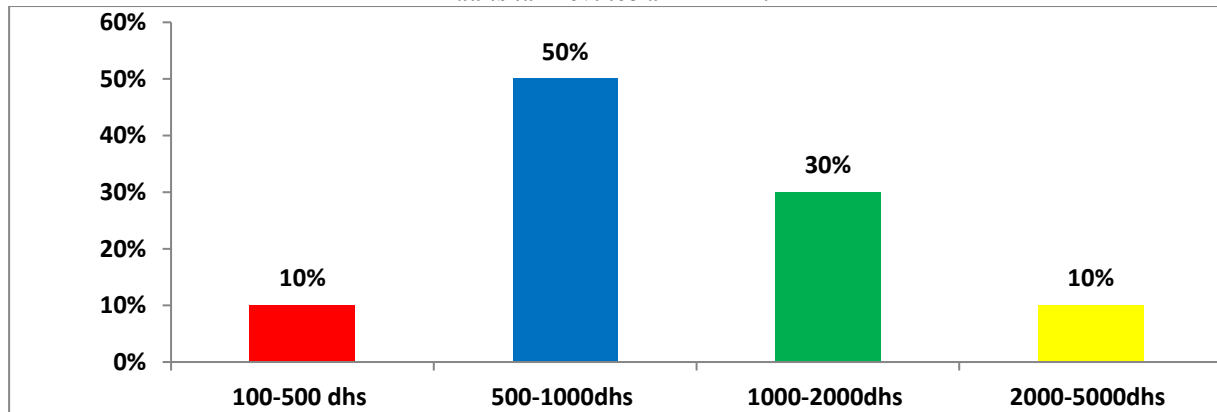


Source : Auteur.

### 3.3.4.3 Le mode de consommation des touristes :

Les touristes visitant la province d'AZILAL ont révélé un mode de consommation assez important au niveau de la province, et ce grâce à l'offre importante en matière de produits du terroir, d'articles artisanaux et de services de restauration proposés localement. Les budgets dédiés à l'achat de ces produits représentent entre 1000 et 5000 DHS pour 40% des touristes interrogés (graphique 9), ce qui a sans aucun doute un impact sur les revenus des producteurs locaux.

**Graphique 9: Les budgets alloués à l'achat des produits de terroir ou artisanaux par les touristes séjournant dans la Province d'AZILAL.**



Source : Auteur.

### 3.4 Interprétation des résultats :

Concernant les indicateurs socio-économiques du développement territorial rural relatifs à l'activité touristique, mobilisés dans cette étude, principalement le revenu qui a été pour plusieurs courants théoriques, le fondement de toute analyse des questions de développement, telles que la théorie de la base qui considère le revenu comme moyen efficace de mesure des inégalités entre territoires, quelle que soit l'échelle d'analyse étudiée.

Dans le cadre de notre étude, il a été question d'identifier les revenus des différents acteurs locaux du tourisme, afin de nous constituer une idée sur le développement du territoire étudié. Le chiffre d'affaires réalisé par les différents établissements d'hébergement touristique était le premier indicateur de l'impact positif de l'activité touristique rurale sur le développement territorial de la province d'AZILAL. Les salaires perçus par les prestataires de services au sein de ces établissements, en est une autre preuve. Toutefois, la mesure du revenu, n'étant ni un indicateur propre aux disparités de développement au sein des territoires ruraux ni un indicateur pertinent à lui seul, en tant qu'indicateur de développement. La prise en compte en parallèle d'autres variables socio-économiques, telles que:

- L'évolution importante de la *capacité litière*, du *nombre de touristes* et du *nombre de nuitées* passées dans les établissements d'hébergement touristique rural,
- L'imposante *durée moyenne de la haute saison*, qui couvre presque toute l'année.
- L'importance du *mode de consommation* des touristes, qui dédie de gros *budgets* à la visite de la destination.
- Le nombre important des *emplois permanents et saisonniers* dans les établissements d'hébergement touristiques.

Tous ces indicateurs pourraient dévoiler l'impact positif qu'a le tourisme rural sur le développement des territoires ruraux, et marquer son rôle de levier de développement territorial, de facteur de croissance économique durable, de source de diversification des activités économiques dans les zones pauvres, qui disposent d'un patrimoine naturel et culturel, et source d'emplois locaux directs ou indirects, à condition d'offrir un produit de qualité à un prix compétitif.

Les résultats obtenus rejoignent les travaux de MOLLARD (2001), qui a révélé que le territoire est valorisé à travers ses caractéristiques et la qualité des services et produits qui lui incombent. De ce fait, le tourisme rural AZILALI et comme l'avait annoncé également FRANCOIS (2008) a prouvé sa légitimité, en étant capable de mobiliser les ressources du territoire, modifier ses caractéristiques et agir en faveur de sa spécialisation. Cette spécialisation a permis l'ancrage de l'activité touristique rurale et par conséquent a fait légitimer le développement des territoires ruraux par le tourisme, en leur permettant de booster leur compétitivité. Cette spécialisation en tant que ressource territoriale a confirmé aussi les propos de COLLETIS et PECQUEUR (2005), en représentant le meilleur avantage comparatif, par le biais d'une offre de meilleure qualité (multiplicité et diversité des circuits et parcours touristiques) et au prix le plus bas (prix des nuitées), lui permettant de se démarquer des territoires concurrents.

Les propos de COLLETIS et PECQUEUR (2005) ont été corrigés par une autre approche économique faite par COURLET (2008), qui précise que les territoires ne se démarquent pas seulement par leur spécialisation ou leurs avantages comparatifs, mais plutôt par leurs spécificités endogènes, qui lient leur compétitivité à la mobilisation de leurs ressources territoriales spécifiques et à l'émergence de dynamiques locales capables de les démarquer durablement des autres territoires. Cette approche a été soutenue par LAMARA (2009), qui a attribué l'efficacité de cette mobilisation des ressources territoriales spécifiques, à une coordination optimale des acteurs territoriaux, autour de la ressource de leur territoire, en la considérant en tant que projet territorial, qui se démarque de la concurrence par le biais d'un savoir-faire local unique, non transposable à un autre territoire, permettant ainsi l'acquisition d'une image de marque, qui va assurer l'ancrage de l'activité qui en découle.

Encore une fois, la pertinence des démarches entreprises par le territoire AZILALI est mise en avant, en faveur d'un développement territorial par le tourisme rural, puisque ce dernier a pu se démarquer de sa concurrence, non seulement à travers sa spécialisation en matière de tourisme rural, mais aussi à travers l'engagement de tous ses acteurs, dans la réussite d'un projet touristique propre à leur territoire, tout en assurant une bonne coordination entre eux, afin de faire aboutir ce projet (une parfaite coordination a été remarquée entre voyageurs, guides touristiques et hébergeurs, pour assurer l'enchaînement des circuits et parcours entre les différents sites du territoire, tout en faisant profiter le maximum d'acteurs locaux). Sans omettre bien sûr la participation des acteurs institutionnels dans le développement de ce projet territorial en innovant en matière de l'offre (musée, GEOPARC, installations récréatives, accords de coopération décentralisée, etc.).

### **3.5 Prospection des perspectives de développement du tourisme rural pour un développement territorial, même en période de crise telle que celles du COVID :**

Le tourisme, en général et spécialement le tourisme rural, est un secteur comme on le sait, qui est sensiblement influençable par les périodes de crise (économique, politique, ou pandémique, telle que celle du COVID). Les répercussions de ce genre de crises sont difficilement surmontables pour l'activité du secteur, ainsi que les indicateurs socio-économiques qui lui sont liés, telles que l'emploi, le revenu, l'offre et la demande....

Le rôle joué dans ces moments par les acteurs locaux du tourisme rural est crucial. L'innovation devient alors la condition sinéquanone pour limiter les méfaits de la crise. Celle-ci doit comporter des actions innovantes de la part de ces acteurs locaux, afin de rediriger leurs activités vers d'autres secteurs, tels que la production des produits du terroir et l'encouragement du tourisme national, par la proposition de séjours de courte durée à prix attractifs, afin de drainer le maximum de touristes nationaux et ainsi atténuer les conséquences de la perte des flux des touristes internationaux.

#### 4. Conclusion :

L'étude empirique réalisée au niveau de la province d'AZILAL dans le cadre de cette recherche a bel et bien prouvé que le tourisme rural pourrait constituer un moteur de développement territorial, grâce à son impact sur les indicateurs de développement socio-économique tels que l'emploi, le revenu, l'offre et la demande touristique au niveau des territoires ruraux. Néanmoins les résultats obtenus ne pourraient généraliser cet impact, mais tout du moins donner une idée sur le rôle que pourrait jouer le tourisme rural dans le développement territorial. La méthode mixte abordée pour réaliser notre étude empirique a également dévoilé plusieurs défaillances, en matière d'évaluation de plusieurs indicateurs socio-économiques inaccessibles lors de l'étude de terrain, telle que le revenu moyen de chaque famille faisant du tourisme rural son activité principale, le nombre exact d'entreprises, de commerces et de coopératives créés grâce à l'activité touristique rurale, le taux d'emploi relatif à cette activité, ainsi que d'autres indicateurs plus révélateurs de l'impact recherché du tourisme rural sur le développement territorial.

L'enjeu de la recherche étant de contribuer à la construction d'une connaissance, autour de l'intérêt de l'activité touristique, pour le développement des territoires ruraux. Il nous paraît nécessaire de l'encourager, surtout au niveau des territoires ruraux à fortes potentialités touristiques, afin de pouvoir déclencher un développement territorial durable, à condition que ce développement mobilise l'engagement de tous les acteurs locaux, dans un projet territorial commun sollicitant la synergie de tous ces acteurs et aboutissant à la valorisation des ressources propres à leur territoire et au développement de savoir-faire et compétences, leur permettant de se spécialiser dans l'activité touristique rurale, pour assurer son ancrage territorial et créer une image territoriale communiquée de façon intelligente et innovante.

Il a été évident à partir de ces résultats que l'activité touristique rurale avait une portée significative, sur les principaux indicateurs relatifs au développement territorial rural, qui sont l'emploi, le revenu, l'offre et la demande. Malgré que l'étude menée aurait pu comporter plusieurs terrains d'étude, afin que la validité des résultats soit plus concluante. Mais la portée des résultats obtenus n'est pas négligeable, surtout devant le manque accru de données relatives à l'activité touristique rurale au niveau national. Ces résultats constituent aussi un pas déjà franchi dans cette piste d'études, qui peuvent servir de point de départ pour d'autres recherches, qui travailleront sur d'autres terrains d'étude, surtout après la crise de la pandémie du COVID 19, afin d'accumuler plus de résultats concluants, qui serviront à tirer des leçons bien claires, concernant l'impact socio-économique du tourisme rural sur le développement territorial durable des espaces ruraux marginaux.

Il reste aux acteurs locaux de ces territoires ruraux (population locale, collectivités territoriales, et responsables locaux du tourisme) de déployer les moyens nécessaires de *bonne gouvernance locale*, qui peuvent se traduire par des *actions innovantes*, capables de maintenir la *viabilité* de la demande touristique, en maintenant l'attractivité du territoire. Toutefois ces moyens innovants devraient inclure d'autres activités parallèles à l'activité touristique, afin de servir d'issue de secours pour les populations locales, dont la seule ressource est l'activité touristique, même pendant les périodes de crises, telles que celles du COVID.

#### Références

- (1) ABICHOU.H. (2012, février). « Transformation des activités, nouveau regard sur le rôle du patrimoine comme source de commercialisation rentable de l'identité : cas du sud tunisien ». Revue des Régions Arides, n°28– Numéro Spécial, pp. 249-250.
- (2) ADERGHAL.M., BERRIANE.M., IRAKIA.A., LAOUINA.A. (2013). « Projet de territoire, territoire de projet ». Synthèse des travaux d'un colloque international, GéoDév.ma, revue en ligne, Volume 1.

- (3) AKAJIA. M. « Favoriser le Tourisme Rural au Maroc dans un Contexte de Développement Local. ». Consulté sur : [http://www.academia.edu/4330198/Favoriser\\_le\\_Tourisme\\_Rural\\_au\\_Maroc\\_dans\\_un\\_Contexte\\_de\\_Developpement\\_Local](http://www.academia.edu/4330198/Favoriser_le_Tourisme_Rural_au_Maroc_dans_un_Contexte_de_Developpement_Local).
- (4) ALAOUI.R. (2015, juillet). « Le tourisme rural : un potentiel sous-exploité ». Conjoncture.info, le site d'information de la Chambre Française du Commerce et de l'Industrie du Maroc. Consulté sur : <https://www.cfcim.org/magazine/21850>.
- (5) BERRIANE.M, ADERGHAL.M., AMZIL.L., BADIDI.B, FERRERO.G, NAKHLI.S. (2013). Tourisme rural, gouvernance territoriale, et développement local en zones de montagnes. Rapport final d'une recherche soutenue par l'ONDH dans le cadre du programme de partenariat Universités/ONDH et menée collectivement par l'Equipe de Recherche sur la Région et la Régionalisation relevant du Centre d'Etudes et de Recherches Géographiques - CERCEO, 110 pages.
- (6) BERRIANE.M. (2003). « A propos de la stratégie de développement du tourisme rural: le concept de Pays d'Accueil Touristique », BOUJROUF S., Le tourisme durable : réalités et perspectives marocaines et internationales, Marrakech, université Cadi AYYAD, 2003, 435 p., pp. 101-106.
- (7) BERRIANE.M., NAKHLI.S. (2011). « En marge des grands chantiers touristiques mondialisés, l'émergence de territoires touristiques « informels » et leur connexion directe avec le système monde ». Revue Méditerranée n° 116, 1/2011, thème du numéro « Le Maghreb dans la mondialisation », pp. 115-122.
- (8) BONTRON.J-C., MOREL-BROCHET.A. (2002). « Tourisme et fonctions récréatives: quelles perspectives pour les espaces ruraux ? », dans PERRIET-CORNET.P., Repenser les campagnes, Aube, La Tour d'AIGNES, pp. 173-213.
- (9) BOUAOUINATE.A. (2016, aout). La mise en tourisme des espaces oasiens du Maroc d'un tourisme de masse à un tourisme alternatif. Rapport de Synthèse des Travaux scientifiques et pédagogiques. Géographie. Université Hassan II Casablanca ; Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Mohammedia. Consulté sur: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01353766>.
- (10) CAIRE.G., LE MASNE.G. (2007). « La mesure des effets économiques du tourisme international ». Tourisme et développement. Regards croisés, Presses Universitaires de Perpignan, pp.31-59
- (11) CAMPAGNE.P., PECQUEUR.B, CIVICI.A, GURI.F., BEDRANI.S., et al. (2009). Processus d'émergence des territoires ruraux dans les pays méditerranéens : Analyse comparée entre les trois pays du Maghreb, la France et 6 pays méditerranéens du Nord, du Sud et de l'Est. Consulté sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00672935>
- (12) COLLETIS.G et PECQUEUR.B. (2005). « Révélation des ressources spécifiques et coordination située ». Economie et Institutions, n°6 et 7, pp.51-73.
- (13) COURLET.C. (2008). L'économie territoriale. Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble.
- (14) DISSART.J-C. (2005). « Installations récréatives extérieures et développement économique régional : le cas des zones rurales isolées aux USA », Revue d'Economie Régionale et Urbaine n°2, pp.217-248.
- (15) FRANCOIS.H. (2008). « Durabilité des ressources et tourisme durable : vers quelle convergence ? ». Géographie, Economie et Société, n°10, pp.133-152.
- (16) Greffe, X. (1994). Is rural Tourism a Lever for Economic and Social Development ? Journal of Sustainable Development, n°2, p 22-40. - Lessmeister R., 2004, « Le tourisme de montagne au Maroc - acteurs, bénéfices et domination dans les relations touristiques », pp. 153-161, dans : Aït Hamza M., Popp H., Pour une nouvelle perception des

- montagnes marocaines. Espace périphérique ? Patrimoine culturel et naturel ? Stock de ressources dans l'avenir ?
- (17) HCP (RGPH 2014).
  - (18) JEKKI.H., JEDDI.B. (2018). *La coopération décentralisée, vecteur majeur dans la stratégie marketing des territoires ruraux*. Publié dans les actes de la deuxième édition du colloque international GOUVERNANCE ET BRANDING DES TERRITOIRES TOURISTIQUES Université Internationale d'Agadir-Universiapolis, Maroc, 26-27-28 mars 2018.
  - (19) KNEAFSEY.M. (2001). « Rural cultural economy, tourism and social relations », *Annals of Tourism Research*, Vol.28 n°3, pp.762-783.
  - (20) LAMARA.H. (2009). « Les deux piliers de la construction territoriale : coordination des acteurs et ressources territoriales ». *Développement Durable et Territoires*, Varia. Mis en ligne le 07 juillet 2009, url : <http://developpementdurable.revues.org/8208>.
  - (21) M'RABET.R. (2015, décembre). « Les obstacles au financement des tpe/pme du secteur du tourisme rural et culturel », page 15. Consulté sur : <http://www.abhatoo.net.ma/maalama-textuelle/developpement-economique-et-social/developpement-economique/tourisme/tourisme-rural/les-obstacles-au-financement-des-tpe-pme-du-secteur-du-tourisme-rural-culturel>.
  - (22) Ministère du tourisme, de l'artisanat et de l'économie sociale et solidaire « [Http://www.tourisme.gov.ma/fr/tourisme-en-chiffres/chiffres-cles](http://www.tourisme.gov.ma/fr/tourisme-en-chiffres/chiffres-cles). »
  - (23) MOLLARD.A. (2001). « Qualité et développement territorial : une grille d'analyse théorique à partir de la rente ». *Economie Rurale* n°263, mai-juin, pp.16-34.
  - (24) NANCY. G., PRIN. F. (2003). La spécialisation touristique conduit elle à un développement économique. Communication au 39ème colloque de l'ASRDLF, Lyon, 1 et 3 septembre.
  - (25) Organisation mondiale du tourisme « <https://www2.unwto.org/fr/content/pourquoi-le-tourisme> »
  - (26) Rapport de la pauvreté rurale. (2011). FIDA.
  - (27) SIMMONEAUX.J. (1999). « Acteurs, enjeux et régulation dans la dynamique du tourisme en espace rural », *RURALIA*, disponible sur <http://ruralia.revues.org/document25.html>.
  - (28) Un Tourisme Durable pour le Développement (Guide), Renforcement des capacités pour un tourisme durable pour le développement dans les pays en voie de développement. (2011). OMT, pp.102-106.
  - (29) VOLLET.D. (1997). Les phénomènes d'induction d'emploi par les fonctions résidentielles et récréatives des espaces ruraux. Contribution à une analyse économique du développement rural, Thèse présentée en vue de l'obtention du doctorat en analyse et politiques économiques, Dijon, 430p.
  - (30) VOLLET.D. (1998). « Estimating the direct and indirect impact of residential and recreational functions on rural areas: an application to five small areas of France », *European Review of Agricultural Economics*, Vol.25 n°4, pp. 527-548.
  - (31) VOLLET.D. (2007). « Revisiter la théorie de la base : vers de nouveaux regards sur les liens entre tourisme et développement territorial ? » *Loisirs et Société*, Vol.30 n°1, pp.89-116.